

Je m'oppose avec force au projet de construction d'un 2nd poulailler d'élevage industriel de poulets sollicité par le Gaec des fleuriais à Puceul.

En voici les raisons :

D'une façon générale, l'élevage intensif, que ce soit celui des porcs, des veaux et vaches, canards et poulets (de chair) ou poules pondeuses est une abomination, une indignité pour le genre humain et une source de souffrances pour les animaux qui y sont soumis.

En ce qui concerne l'élevage de volailles, les conditions d'élevage sont tout aussi révoltantes : les poussins, dont le bec est limé, ont les dents cassées, et s'il s'agit des mâles, sont carrément broyés vivants.

Quant aux poules pondeuses ou dites « de chair » beaucoup, dans ces poulaillers où elles sont entassées, les unes sur les autres, compte-tenu de la parcimonie d'espace vital qui leur est attribuée, y laissent leur vie et souvent elles sont piétinées par leurs congénères. Sur le ciment, elles nagent dans leurs fientes et ne voient jamais la lumière du jour.

Et ne parlons pas des conditions d'abattage de ces volailles, pendues par une patte et même pas étourdies. Une HONTE.

On ne s'étonne pas que des maladies - j'oserais même dire pandémies - dans de telles conditions surgissent et le renfort d'antibiotiques ne suffit plus... Cout pour la santé et pour la société.

Oserait-on dire qu'une telle forme d'élevage est bénéfique pour la population ?

Des poulets « forcés » en quelques semaines quand on sait la durée d'élevage nécessaire pour obtenir un produit de qualité, nutritif, sans antibiotique et élevé en plein air.

A qui profite un tel élevage... Surement pas aux pauvres ou alors sont-ils méprisables au point de penser qu'une nourriture frelatée est bien assez bonne pour eux ! certes, l'envoi en Afrique sous forme de « pâtés, est bien suffisante pour ces » peuples ! »

En vérité, ce la ne fait du bien qu'au porte-monnaie des gros éleveurs.

Il y a déjà un poulailler à Puceul, c'est déjà beaucoup trop... un 2ème, mais c'est insensé. L'appétit de certains est insatiable et ravageur.

NON ! NON ! NON ! à un tel projet. » On reconnaît la dignité d'une nation, à la façon dont elle traite ses animaux » écrivait, à peu près en ces termes, Gandhi.

E. Lecocq